

# Château d'eau

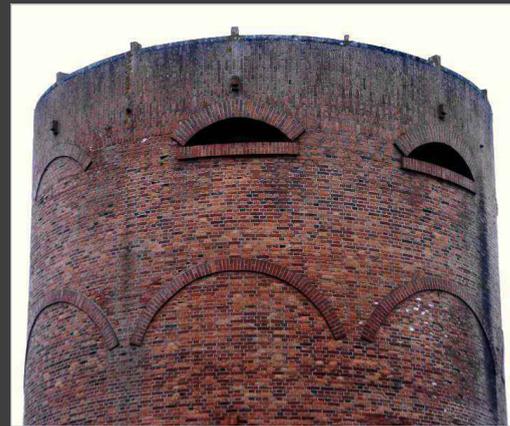
Rue du château d'eau, Boussac

1935



Le château d'eau en cours de construction (illustration STAP 23)

Vue générale, photo Colette Aymard



Base du château d'eau : la salle des vannes, photo Colette Aymard

Détail du revêtement en briques, photo Colette Aymard

## Le contexte

Jusqu'en 1870 l'alimentation en eau de la ville de Boussac se fait par des puits creusés dans l'arène gneissique. Mais très rapidement ces sources se révèlent insuffisantes et des problèmes sanitaires liés à la qualité de l'eau apparaissent. Il est alors procédé à la mise en place de nouveaux captages ainsi qu'à l'aménagement d'un réservoir de distribution.

Un mémoire justificatif, daté du 9 avril 1930, fait état d'un réseau aux normes sanitaires déficientes et au débit trop faible. Il préconise de nouveaux captages et la construction d'un réservoir supplémentaire d'environ 400 m<sup>3</sup> en corrélation avec l'ancien et le nouveau réseau devant satisfaire aux besoins d'environ 1300 habitants.

Il est alors décidé d'aménager un nouveau château d'eau dont la semelle carrée se superpose à l'ancien réservoir en reprenant sa forme et ses dimensions au sol. Sa construction sera achevée en 1935.

## L'édifice

L'édifice a la particularité de présenter une enveloppe de briques dans un style Art déco très sobre réalisée par l'entreprise locale Poulenat.

La salle des vannes est accessible par un escalier extérieur donnant sur un ensemble de cinq baies disposées sous un arc en plein cintre, constitué de briques placées de chant. De forme trapézoïdale, elle s'oppose visuellement à la forme cylindrique du fût. Cette salle possède une corniche en léger décrochement soulignée par de petits créneaux en brique très espacés, rappelant le décor au sommet du fût.

Le réservoir de 4,10 m de haut est directement installé sur le plafond de la voûte cylindro-tronconique de la salle du rez-de-chaussée et prend la forme d'une tour. La structure est en béton armé renforcée par des piliers verticaux et obliques permettant une meilleure répartition de la charge sur le radier. Au-dessus du réservoir se trouve un espace libre de 3 m de haut permettant en cas de besoin d'intervenir sur le haut de la cuve auquel on accède par un escalier droit à l'intérieur d'une cheminée traversant la cuve. Cet espace est lui-même recouvert d'une voûte cylindro-tronconique. Une enveloppe décorative en briques de 22 cm, sans fonction portante, revêt l'ossature de béton.

A l'intérieur du château d'eau, en haut de la coupole, on trouve l'inscription : « 1935 LARADIA ou LABADIA MARRIAUM ». Il pourrait s'agir du nom du chef de chantier.

## Actualité

Le système, initialement prévu, d'utilisation du premier réservoir en complément, n'a jamais fonctionné même si le raccordement entre les deux structures a bien été

fait. Actuellement, le château d'eau assure l'approvisionnement du centre-bourg mais à une faible pression ne correspondant pas aux normes en usage. C'est pourquoi le réseau d'eau potable va être basculé sur celui de Merveranges, celui de Boussac n'assurant plus que la distribution nécessaire au service public de la ville et aux bornes incendie. Le bâtiment nécessite une restauration, notamment de son enveloppe en briques. Le bâtiment a été labellisé patrimoine XX<sup>e</sup> par arrêté du 15 février 2013.

Sources :  
Archives photographiques de Mme Mireille Dumery  
Archives départementales de la Creuse  
Archives du Syndicat intercommunal en eau potable de la région de Boussac  
Dossier de recensement DRAC

**Entreprises :**  
*Société auxiliaire d'entreprises électriques et travaux publics*

*Entreprise Poulenat : enveloppe de briques*  
*Entreprise Gabriel Nicolaon : pose des tuyauteries en acier*

*Sans mention dans les archives de l'attribution du chantier du réservoir à une entreprise en particulier, on peut raisonnablement penser que c'est la Société auxiliaire d'entreprises électriques et travaux publics, dont le siège se trouve à Paris,*

*qui a construit le château d'eau et fait appel à des entreprises locales pour un certain type de travaux. Cette société fondée par les frères Albert et Ernest de Marchena ainsi que par le polytechnicien milanais Gino Valatelli naît en 1924 sous le nom de SAE. Elle réalise d'autres châteaux d'eau ainsi que des infrastructures portuaires comme celles du port de Dakar. Depuis 1992, elle appartient au groupe Eiffage. C'est une entreprise innovante qui maîtrise parfaitement l'alliance du béton et de l'acier.*